

OPÉRA_
_DE____
____LILLE



Envolée lyrique

LES CONCERTS DU MERCREDI ____
____ RÉCITAL
15 MARS 2023 _____

Programme

**Camille Saint-Saëns
(1835-1921)**

« Amour, viens aider ma faiblesse »
extr. de *Samson et Dalila* (1877)

Georges Bizet (1838-1875)

« L'amour est un oiseau rebelle »
extr. de *Carmen* (1875)

Maurice Ravel (1875-1937)

Air de Concepción
extr. de *L'Heure espagnole* (1911)

Jacques Offenbach (1819-1880)

« Vois sous l'archet frémissant »
extr. des *Contes d'Hoffman* (1881)

Frédéric Chopin (1810-1849)

*Impromptu n° 1 en la bémol
majeur, op. 19* (1837)
Nouvelle étude n° 1 en fa mineur,
op. posth. (1839)

Jacques Offenbach

« Tu n'es pas beau »
extr. de *La Périochole* (1868)

Jacques Offenbach

« Dites-lui »
extr. de *La Grande-Duchesse de
Gérolstein* (1867)

Jacques Offenbach

« Dis-moi Vénus »
extr. de *La Belle Hélène* (1864)

Rudolf Siczynski (1879-1952)

Wien, du Stadt meiner Träume
(1914)

Franz Lehár (1870-1948)

« Hör ich Cymbalklänge »
extr. de *Zigeunerliebe* (1910)

Présentation

Pour ce récital consacré à l'opéra français, Marie-Andrée Bouchard-Lesieur et Damien Lehman ont sélectionné des airs issus d'œuvres majeures de la seconde moitié du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Il faut dire que la période allant du Second Empire à l'aube de la Première Guerre mondiale est particulièrement féconde pour l'art lyrique hexagonal.

Hérité de la tradition gluckiste, le grand opéra persiste, avec ses sujets sérieux et historiques. Il s'affranchit toutefois de l'italianisme triomphant de Rossini, grâce à des compositeurs tels que Saint-Saëns. Quant à l'opéra-comique, qui apparaît vers 1750 et alterne passages parlés et numéros chantés, il ne se contente plus d'être léger ou farceur, comme en témoigne la *Carmen* de Bizet.

En revanche, dès 1850, Paris renoue avec une forme lyrique populaire et distrayante : l'opérette. Offenbach, surnommé par Wagner « le petit Mozart des Champs-Élysées », en est le maître incontesté. C'est d'ailleurs sous l'influence d'Offenbach que Strauss fils développe le genre à Vienne, avec un succès tel qu'il est suivi par d'autres compositeurs comme Lehár. Leur compatriote Siczynski s'illustre, lui, dans le Wienerlied, qui constitue une sorte de réponse populaire à l'élitisme de la mélodie française et du lied allemand, à l'instar de la chanson qui investit alors les caveaux parisiens.

Toutefois, c'est une œuvre « sérieuse », *Les Contes d'Hoffman*, que compose Offenbach au moment où il s'éteint, et qui rejoint aujourd'hui *Carmen* parmi les opéras les plus joués au monde.

Distribution

Marie-Andrée Bouchard-
Lesieur *mezzo-soprano*
Damien Lehman *piano*

Textes chantés et traductions

Amour, viens aider ma faiblesse

Camille Saint-Saëns, Samson et Dalila

Livret de Ferdinand Lemaire

Samson, recherchant ma présence,
Ce soir doit venir en ces lieux.
Voici l'heure de la vengeance
Qui doit satisfaire nos dieux !

Amour ! viens aider ma faiblesse !
Verse le poison dans son sein !
Fais que, vaincu par mon adresse,
Samson soit enchaîné demain !
Il voudrait en vain de son âme
Pouvoir me chasser, me bannir !
Pourrait-il éteindre la flamme
Qu'alimente le souvenir ?

Il est à moi ! c'est mon esclave !
Mes frères craignent son courroux ;
Moi seule, entre tous, je le brave,
Et le retiens à mes genoux !
Amour ! viens aider ma faiblesse !
Verse le poison dans son sein !
Fais que, vaincu par mon adresse,
Samson soit enchaîné demain !
Contre l'amour, sa force est vaine ;
Et lui, le fort parmi les forts,
Lui, qui d'un peuple rompt la chaîne,
Succombera sous mes efforts !

L'amour est un oiseau rebelle

Georges Bizet, Carmen

Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d'après la nouvelle *Carmen* de Prosper Mérimée

L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle
S'il lui convient de refuser

Rien n'y fait, menace ou prière
L'un parle bien, l'autre se tait
Et c'est l'autre que je préfère
Il n'a rien dit, mais il me plaît

L'amour (x 4)

L'amour est enfant de bohème
Il n'a jamais, jamais, connu de loi
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Si je t'aime, prends garde à toi

Si tu ne m'aimes pas,
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Mais si je t'aime, si je t'aime
Prends garde à toi (x 2)

L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola
L'amour est loin tu peux l'attendre
Tu ne l'attends, plus il est là

Tout autour de toi, vite, vite
Il vient, s'en va, puis il revient
Tu crois le tenir, il t'évite
Tu crois l'éviter, il te tient

L'amour (x 4)

L'amour est enfant de bohème
Il n'a jamais, jamais connu de loi
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Si je t'aime prends garde à toi

Si tu ne m'aimes pas
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Mais si je t'aime, si je t'aime
Prends garde à toi (x 2)

Air de Concepción

Maurice Ravel, L'Heure espagnole

Livret de Franc-Nohain

Oh ! La pitoyable aventure !
Et faut-il que de deux amants
L'un manque de tempérament,
Et l'autre, à ce point de nature !

Oh ! La pitoyable aventure !
Et ces gens-là se disent espagnols
Dans le pays de Doña Sol,
À deux pas de l'Estramadure !
Le temps me dure, dure, dure...

Oh ! La pitoyable aventure !
L'un ne veut mettre ses efforts,
Qu'à composer des vers baroques,
Et l'autre, plus grotesque encore,
De l'horloge n'a pu sortir rien qu'à mi-corps,
Avec son ventre empêtré des breloques !

Maintenant, le jour va finir.
Et mon époux va revenir :
Et je reste fidèle et pure...
À deux pas de l'Estramadure
Au pays du Guadalquivir !
Le temps me dure, dure, dure...

Ah ! Pour ma colère passer,
Avoir quelque chose à casser,
À mettre en bouillie, en salade !

Vois sous l'archet frémissant

Jacques Offenbach, Les Contes d'Hoffman

Livret de Jules Barbier

Vois sous l'archet frémissant
Vibrer la boîte sonore,
Entends le céleste accent
De cette âme qui s'ignore,
Écoute passer dans l'air
Le son pénétrant et clair
De cette corde éplorée,
De cette corde éplorée :
Elle console tes pleurs,
Elle mêle ses douleurs
À ta douleur enivrée !
C'est l'amour,
C'est l'amour vainqueur,
Poète, donne ton cœur !
C'est l'amour, l'amour vainqueur,
Donne, poète, donne ton cœur !

Elle console tes pleurs,
Elle mêle ses douleurs
À ta douleur
À ta douleur enivrée, enivrée,
À ta douleur enivrée !
C'est l'amour, oui !
C'est l'amour,
C'est l'amour vainqueur,
Poète, donne ton cœur !
C'est l'amour, l'amour vainqueur,
Donne, poète, donne ton cœur !

Tu n'es pas beau

Jacques Offenbach, La Périchole

Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d'après Le Carrosse du Saint-Sacrement de Prosper Mérimée

Tu n'es pas beau, tu n'es pas riche,
Tu manques tout à fait d'esprit,
Tes gestes sont ceux d'un godiche,
D'un saltimbanque dont on rit.
Le talent c'est une autre affaire
Tu n'en as guère de talent
De ce qu'on doit avoir pour plaire
Tu n'as presque rien et pourtant
Je t'adore, brigand, j'ai honte à l'avouer,
Je t'adore et ne puis vivre sans t'adorer.

Je ne hais pas la bonne chère
On dinait chez ce vice-roi
Tandis que toi, toi pauvre hère,
Je mourais de faim avec toi.
J'en avais chez lui de la joie,
J'en pouvais prendre tant et tant
J'avais du velours, de la soie,
De l'or, des bijoux et pourtant
Je t'adore, brigand, j'ai honte à l'avouer,
Je t'adore et ne puis vivre sans t'adorer.

Dites-lui !

Jacques Offenbach,

La Grande-Duchesse de Gérolstein

Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy

Dites-lui qu'on l'a remarqué,
Distingué ;
Dites-lui qu'on le trouve aimable,
Dites-lui que, s'il le voulait,
On ne sait
De quoi l'on ne serait capable !

Ah ! s'il lui plaisait d'ajouter
Des fleurs aux palmes de la gloire,
Qu'il pourrait vite remporter,
Ce vainqueur, une autre victoire !

Dites-lui qu'à peine entrevu,
Il m'a plu !
Dites-lui que j'en perds la tête !
Dites-lui qu'il m'occupe tant,
Le brigand !
Tant et tant que j'en deviens bête !

Hélas ! ce fut instantané :
Dès qu'il a paru, tout mon être,
À lui tout mon cœur s'est donné !
J'ai senti que j'avais un maître !

Dites-lui que, s'il ne veut pas
Mon trépas,
Dites-lui (je parle pour elle),
Dites-lui qu'il répondra : Oui !
Dites-lui
Que je l'aime et que je suis belle !

Dis-moi Vénus

Jacques Offenbach, *La Belle Hélène*

Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy

On me nomme Hélène la blonde
La blonde fille de Lédà
J'ai fait quelques bruit dans le monde
Thésée, Arcas, etcétéra
Et pourtant ma nature est bonne
Mais le moyen de résister
Alors que Vénus la friponne
Se complaît à vous tourmenter
Se complaît à vous tourmenter
Dis-moi, Vénus, quel plaisir trouves-tu
À faire ainsi cascader, cascader la vertu ?
Dis-moi, Vénus, quel plaisir trouves-tu
À faire ainsi cascader, cascader la vertu ?

Wien, du Stadt meiner Träume

(Vienne, ville de mes rêves)

Rudolf Siczynski

[Refrain]

Vienne, Vienne, toi seule
sera toujours la ville de mes rêves,
avec tes vieilles maisons,
avec tes jolies filles.
Vienne, Vienne, toi seule
sera toujours la ville de mes rêves,
là où je suis le plus heureux,
c'est à Vienne, c'est à Vienne, c'est à Vienne !

Hör ich Cymbalklänge *(J'entends le son des cymbales)*

Franz Lehár, *Zigeunerliebe (Amour tzigane)*

Livret d'Alfred Maria Willner et Robert Bodanzky

Aux accents du cymbalum
mon cœur se serre,
douce langue de mon pays,
de ma patrie !

Tes forêts me font soupirer
ainsi que tes champs dorés,
tu me fais languir, ma douce
Hongrie !

Si tu voyages loin, très loin,
si tu parcours le monde,
partout c'est beau, mais c'est au pays
que c'est le plus beau !

Aux accents du cymbalum etc.

Ça ne fait rien ! Que diable !
Ça ne fait rien ! Pas de doute,
on ne peut pas toujours
être triste.

Mon trésor ne m'aime plus ?
– on en trouve toujours un autre,
aucune larme versée
n'en vaut la peine !

Vivre sans baisers, non,
pas un instant sans amant.

Aïe, aïe, aïe ! Que diable !
Aïe, aïe, aïe ! Pas de doute,
on ne peut pas toujours
être triste.

Vivre sans baisers, non, etc.

Repères biographiques

MARIE-ANDRÉE BOUCHARD-LESIEUR

Marie-Andrée Bouchard-Lesieur travaille depuis 2014 avec la soprano Maryse Castets au Conservatoire de Bordeaux-Aquitaine, où elle obtient son Prix de chant après une formation à Sciences Po Bordeaux. Elle est lauréate du Concours Bordeaux Médoc Lyrique 2018. Elle se perfectionne ensuite à l'Académie de l'Opéra national de Paris. Elle fait partie de la Nouvelle Troupe Favart de l'Opéra Comique où elle est lauréate de la Bourse Menda 2020. Elle reçoit également le Prix de l'AROP et le Prix du Cercle Carpeaux de l'Opéra national de Paris.

Elle participe au Young Singers Project du Festival de Salzbourg, où elle est la Deuxième Dame dans *Médée* de Cherubini avec le Wiener Philharmoniker et se produit en récital avec l'Orchestre du Mozarteum.

En 2022, Marie-Andrée Bouchard-Lesieur est nommée parmi les révélations artiste lyrique des Victoires de la musique classique.

Parmi ses projets cette saison, notons les rôles de Mère Marie de l'Incarnation dans *Dialogues des carmélites* de Poulenc à l'Opéra de Bordeaux, la Deuxième Dame dans la *Flûte enchantée* de Mozart et Inès dans *Le Trouvère* de Verdi à l'Opéra national de Paris, la partie d'alto dans la *Symphonie n° 9* de Beethoven dirigée par Laurence Equilbey à Paris, Anvers et Linz, des récitals à l'Opéra Comique, à Tel Aviv et dans les festivals de l'Épau, des Millésimes de Tonnerre et du Cap Ferret, ou encore le *Requiem* de Verdi au Festival de Rocamadour.

DAMIEN LEHMAN

Damien Lehman est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il enseigne le répertoire lyrique. Il se forme en piano, musique de chambre, accompagnement, harmonie, contrepoint, fugue et orchestration, dans les Conservatoires Nationaux de Région de Toulouse, Rueil-Malmaison, La Courneuve et Paris. Damien Lehman compose depuis l'âge de 15 ans. Si le piano domine dans sa production, il écrit aussi des pièces pour formation de chambre et pour la voix. Sa *Fugue III* est créée par Bertrand Chamayou. Pour le cinéma, il compose et interprète la bande originale du film *Grossesse nerveuse* de Maxime Sassier. Passionné par les rapports entre la musique et le texte, il crée de nombreuses musiques de scène, notamment pour David Lescot, Jean-Louis Benoît, Jean Jourdheuil et Olivier Py. Son langage musical intègre des éléments empruntés à la tradition iranienne, dont il pratique la principale percussion : le zarb. Cette incursion dans l'extraordinaire rythmique persane reste pour lui une inépuisable source d'inspiration. Cette saison, il compose *Hansel et Gretel*, opéra sur un livret d'Emmanuelle Cordoliani d'après le conte de Grimm, pour l'Ondif et différentes salles dont la Philharmonie de Paris, et la musique de *J'entends des voix*, une pièce de David Lescot au théâtre de Caen. Il poursuit également une activité de chef de chant et de concertiste. Il se produit régulièrement en soliste, musique de chambre ou duo piano-voix, en France et à l'étranger.

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national, est un établissement public de coopération culturelle financé par :



opera-lille.fr
@operalille

